



L'enfant et le 7^{ème} art 2010

Critiques de films de la classe de 6D

Nous resterons sur terre. Pierre Barouquier et olivier Bourgeois. 2009.

Des hommes détruisent la terre. Demain dans quel état sera-t-elle si nous ne réagissons pas ? Nous resterons sur terre de Pierre Barouquier et Olivier Bourgeois fait prendre conscience qu'il faut agir rapidement. Pour satisfaire les besoins ou les envies des hommes l'industrialisation et l'urbanisation conduisent à la pollution, au réchauffement climatique, aux catastrophes naturelles. Ce documentaire nous le prouve en opposant images de dégradation et beaux paysages mais avec trop de zooms, de plans très longs, d'arrêts sur image, d'accélération de scènes et une musique répétitive.

Même si le discours paraît complexe et qu'il nous manque des explications un film à voir pour réagir.

La citadelle assiégée. Philippe Calderon. 2006

Durant trois jours, 3 nuits les fourmis déclarent la guerre aux termites. La Citadelle assiégée, tournée par Philippe Calderon en 2006 au Burkina-Faso met en scène la vie de ces insectes.

Les vulnérables termites tentent de survivre face aux terribles fourmis.

L'alternance de gros plans et de panoramiques, l'opposition d'accélération et de ralenti créent le rythme et le suspense proche d'une fiction.

La lumière et la couleur dans la termitière sont surprenantes. La musique, l'originale amplification des sons et la voix off sont bien dosées et, malgré un manque d'informations et des scènes de combat trop nombreuses et répétitives, nous sommes impressionnés par ces insectes.

Une vraie découverte !

Le Syndrome du Titanic. Nicolas Hulot et Jean-Albert Lièvre. 2009.

L'environnement de demain restera-t-il pollué, déséquilibré, sur-urbanisé ?

Nicolas Hulot, en voix off, nous donne son point de vue sur la dégradation de la planète et notre surconsommation.

Le Syndrome du Titanic nous montre des images trop belles à voir alors que la réalité ne l'est pas. Trop d'images, trop de panoramiques, trop de plans longs, trop de couleurs, un montage trop coupé, trop d'urbanisation entraînent saturation et lassitude.

Les images manquent de cohérence, le titre aussi.

Les réalisateurs présentent un bon générique ... et une bonne fin pour ceux qui ont tenu jusqu'au bout.

Au-delà des cimes. Rémy Tezier. 2008.

L'alpiniste Catherine Destivelle, seule femme à avoir accompli certaines ascensions en solitaire, partage avec nous sa passion.

Au-delà des cimes de Rémy Tezier fait découvrir ses exploits, la montagne et l'escalade.

De belles images où alternent des panoramiques, des plongées, des contre-plongées montrent de magnifiques paysages, procurent des sensations de vide et de fragilité, donnent l'idée de hauteur des sommets et de fragilité de l'homme.

En filmant des plans rapprochés puis larges, le réalisateur rythme le documentaire et nous fait suivre la progression des ascensions. Cette impression est renforcée par la prise de son direct. Une voix off, tout comme la musique, discrète mais efficace, les légendes, les images d'archives, le retour sur son passé et la présence de sa famille, évitent au contenu d'être répétitif.

Catherine Destivelle nous impressionne par sa force physique et mentale, son courage, son endurance, sa confiance en elle, son agilité, sa rigueur et, malgré ses nombreux exploits, par sa simplicité.

Un film aux sensations vertigineuses !

Les élèves de la classe ont sélectionné le film : Au-delà des cimes.